

Article: Dominique Petitfaux

Dans le n°34 (septembre-octobre 1982) et dans le n°37 (mars-avril 1983) de la revue « Le Collectionneur de bandes dessinées », dans le cadre d'un article sur « Bernadette » (n°34) et d'un autre sur son successeur « Nade » (n°37) :

Au milieu des années 1950 correspond l'émergence tardive (divine surprise) de bandes de qualité dans « Bayard » et « Bernadette », et cela au moment même où, dans « Le Pèlerin », « Pat'Apouf détective » commence à décliner. Les séries « Thierry de Royaumont », dans « Bayard », et « Priscille et Olivier », dans « Bernadette », marquèrent à jamais leurs lecteurs. Malheureusement cette double veine fut de courte durée. « Thierry de Royaumont » (les nombreuses bandes médiévales apparues depuis ont-elles jamais égalé celle-là?) s'interrompt à son apogée, lorsqu'en 1959 son scénariste (qui n'est autre que le Père Sève), doit quitter un « Bayard » en plein essor pour prendre la direction de la revue pour adolescents « Rallye jeunesse ». Quant à « Priscille et Olivier », ce couple amoureux mais non marié (un des premiers dans la BD française réaliste) choque les mères des lectrices, qui obtiennent leur mariage... d'où enfants, et fin des belles aventures. Les deux petites soeurs jumelles de Priscille deviennent alors les héroïnes de cette série, désormais plus enfantine (...).

Dans « Bernadette » la série la plus marquante fut - de loin - « Priscille et Olivier », qui commença le 13 octobre 1957, dessinée par Janine Lay sur des textes d'Henriette Robitaille, un des grands scénaristes et écrivains de la Bonne Presse.

Priscille Guillain et son fiancé Olivier, fils adoptif d'un pirate malais moderne, connaissaient des aventures exotiques fort bien menées, au ton beaucoup moins infantile que celui des autres bandes du journal. Le succès fut extraordinaire. Il y eut un « club des amis de Priscille » et, pour la première fois, la Bonne Presse exploita à fond une bande dessinée. Elle lança une « mode Priscille » (coiffure, habillement), vendit un jeu de société, un disque, un foulard... Sous les pressions déjà mentionnées, Priscille et Olivier se marièrent (en 1961, dans « Les Perles de Sakoura »), puis eurent un fils, Olivier junior, dit Noll, qui fut évidemment enlevé (« Olivier junior a disparu »), et une fille, Marie-Neige-Hélène, en abrégé (rien ne vaut la simplicité) Neil. Avec deux bébés, une vie d'aventures devait difficile, si bien que les jumelles Colette et Nicole prirent en douceur la relève de leur grande soeur Priscille pour vivre des histoires plus puériles qui devaient, à la disparition de « Bernadette », se poursuivre dans « Nade » (et simultanément dans « Lisette »), et enfin dans « Lisette et Caroline ». Seuls les deux premiers épisodes de « Priscille et Olivier » (sur les dix parus dans « Bernadette » de 1957 à 1963) ont fait l'objet d'un album (« Le Secret du lagon », 1958, et « Le Puma aux yeux d'escarboucles », 1959, où les deux premières planches manquent) (...).

« Nade », qui prit la suite de « Bernadette » en s'associant avec « Lisette », fut avant tout le journal des « Jumelles ». Les héroïnes dessinées par Janine Lay sur des scénarios d'Henriette Robitaille furent omniprésentes : pendant les neuf années que dura « Nade » (1964-1973), il y eut 58 épisodes (dont un publié deux fois) des aventures de Colette et Nicole Guillain, sans tenir compte des récits et nouvelles les mettant en scène. « Victimes » de ce succès, les auteurs ne purent évidemment pas maintenir la qualité des premières

années. Colette, Nicole et le reste de la famille vieillirent lentement : en 1972 les Jumelles passaient le bac et devenaient journalistes (...).

Si l'on admet que l'origine de « Nade » remontait au premier numéro de « Bernadette » (4 janvier 1914), cet illustré était avant sa disparition âgé de 59 ans, ce qui en faisait le plus ancien hebdomadaire pour la jeunesse. La seule BD qui survécut quelque temps au journal fut « Les Jumelles », dont les nouvelles aventures parurent dans « Record », mensuel édité par Bayard-Presses, successeur de la Bonne Presse (4 épisodes en 1973), et dans « Lisette et Caroline », fusion de « Lisette » et de « Mademoiselle Caroline » (6 épisodes en 1973-1974, dont un déjà publié dans « Nade » et « Lisette »). Les trois ultimes épisodes originaux des « Jumelles » publiés dans « Lisette et Caroline » furent écrits par Gilles Capelle (ses scénarios abracadabrants remplacèrent donc ceux d'Henriette Robitaille, qui s'était lassée), et firent l'objet d'albums édités chez MCL : « Auto vole ! », 1974, « La Guerre des fringues », 1975 et « Des clics et des claps », 1976. Et c'est ainsi que se termina la série née dans « Bernadette » en 1957.